La double phrase suivante est grammaticalement intéressante : « (Hij is **nu**) *uitgeput* en stort met zijn last neer » (« Il est maintenant épuisé et s'effondre avec sa charge »). On y trouve la forme verbale « **UIT**geput », participe passé provenant de l'infinitif « **UIT**putten », lui-même construit sur l'infinitif « **PUTTEN** », qui **NE** fait **PAS** l'objet des « *temps primitifs* » des verbes dits « forts » mais fait partie de la **minorité** « *irrégulière* » des verbes <u>réguliers</u>, résumée par les consonnes présentes dans « '**T KOFSCHIP** » ; en effet le radical (première personne du présent) se terminant déjà par la consonne « **T** », on trouvera à la fin du participe passé le « **T** » minoritaire.

Quand « **UIT**putten » est conjugué comme participe passé à l'équivalent du passé composé, cela entraîne en néerlandais une séparation de la particule « **UIT** » de son infinitif proprement dit, la particule « **GE**- » (commune à la majorité des participes passés) s'intercalant entre eux => « **uitGE**put ».

Il y a **REJET** de la forme verbale « **UIT**geput » derrière le **complément** éventuel («**NU**») à la fin de la phrase. Pour le phénomène du **REJET** du verbe, lisez notre synthèse en couleurs :

http://www.idesetautres.be/?p=ndls&mod=grammatica&smod=rejVerbes

© 2017, Bernard GOORDEN, voor de grammatica. Autres exemples à http://idesetautres.be/?p=ndls&mod=vandersteen













© Standaard Uitgeverij Studio Vandersteen ROBERTENBERTR